

Les Français et la monarchie

Août 2016

Sondage réalisé par **Bva** pour

ALLIANCE
ROYALE

Bva

LEVÉE D'EMBARGO : LUNDI 29 AOÛT À 17H

Fiche technique



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français recrutés par téléphone puis interrogés par Internet **du 22 au 23 août 2016.**



Echantillon

Echantillon de **1099 personnes**, représentatif de la population française âgée de **18 ans et plus.**

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Rappels historiques. Les résultats présentés en comparatif pages 5,6 et 8 correspondent au sondage BVA pour France Soir « Les Français et la monarchie » publié le jeudi 8 mars 2007. Sondage réalisé auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. 953 personnes ont été interrogées par téléphone du 5 au 6 mars 2007.

Principaux enseignements (1/2)

A moins d'un an de l'élection présidentielle et alors que la campagne pour les primaires de droite et de gauche va s'intensifier, BVA et l'Alliance Royale ont voulu prendre le pouls de l'opinion au sujet de la monarchie. BVA avait déjà réalisé un sondage similaire en 2007, quelques temps avant l'élection présidentielle, et la comparaison avec les résultats actuels permet de faire ressortir, en filigrane, le changement de contexte qui s'est opéré en l'espace de deux quinquennats. Si la proportion de Français favorables à l'exercice du pouvoir par un roi n'a pas évolué, et reste inférieure à un sur cinq, ils sont nettement plus nombreux - bien que toujours minoritaires - à projeter des bénéfices potentiels de la monarchie, et notamment ceux relatifs à la force de la France.

Moins d'un Français sur cinq (17%) est favorable à ce que la fonction de chef de l'Etat soit occupée par un Roi

Le premier constat à faire est la **totale stabilité depuis 2007 de la proportion de Français qui seraient favorables à ce que la fonction de Chef de l'Etat en France soit assumée par un Roi, à 17%.**

Deux clivages principaux apparaissent à l'étude des résultats : un clivage générationnel et un clivage politique très marqué. Le premier voit s'opposer les moins de 35 ans, peu favorables à l'exercice du pouvoir par un Roi (15% des 18-34 ans), et les seniors, plus favorables (22% des 65 ans et plus).

Le second clivage oppose plus clairement les Français en fonction leur proximité politique : ainsi, les sympathisants de la gauche sont largement moins favorables à l'exercice du pouvoir par un Roi (4%) que les sympathisants de la droite (22%) et ceux du Front National (37%).

Bien que mieux perçus qu'en 2007, les effets de l'exercice du pouvoir par un roi seraient négatifs pour une majorité de Français

Malgré la stabilité de la proportion de Français favorables à ce qu'un Roi soit Chef de l'Etat, il faut noter une dynamique positive dans la perception des conséquences sur les différents items testés. **Bien que ces proportions restent toujours minoritaires, 39% des participants anticipent des conséquences plutôt positives pour l'unité nationale (+16 pts) et 37% pour la stabilité du gouvernement (+14 pts).** Les progressions sont plus mesurées sur l'image de la France dans le monde (31% ; +7 pts), la place de la France dans l'Union Européenne (24% ; +4 pts) et les libertés individuelles (22% ; +5 pts).

Ces évolutions s'expliquent certainement par le contexte actuel : la série d'attentats qui a touché la France en 2015 et 2016 a mis au cœur du débat la question de l'unité nationale, dans un contexte de défiance à l'égard de l'exécutif, voire de la classe politique dans son ensemble. C'est probablement cette lassitude corrélée à de fortes attentes qui peut expliquer le regain d'intérêt pour un mode alternatif de régime.

Principaux enseignements (2/2)

Par ailleurs, **le clivage gauche-droite évoqué précédemment réapparaît très clairement dans l'anticipation des conséquences positives et négatives que font les Français**. Alors que la part des sympathisants de la gauche anticipant des conséquences plutôt positives est nettement inférieure à la moyenne, quel que soit l'item testé (avec, au mieux, 20% prévoyant des conséquences plutôt positives sur l'unité nationale), les sympathisants de la droite frôlent la majorité sur certains points, les sympathisants du Front national la dépassant clairement en plusieurs occasions.

Ainsi, **un sympathisant de la droite sur deux (51%) pense qu'un roi aurait des conséquences plutôt positives pour la stabilité du gouvernement, et pour l'unité nationale (50%)**. Ces scores montent, chez les sympathisants du Front National, à 53% pour la meilleure stabilité du gouvernement et 55% quant aux bénéfiques pour l'unité nationale. Ces derniers se détachent même clairement en ce qui concerne les effets positifs sur l'image de la France dans le monde (51% contre 39% des sympathisants de la droite et 14% des sympathisants de la gauche), et la place de la France dans l'Union européenne (46% contre 30% et 9%).

Près de trois Français sur dix (29%) pourraient voter pour un candidat royaliste au premier tour de l'élection présidentielle...mais seuls 5% le feraient « certainement »

En ce qui concerne le vote potentiel en faveur d'un candidat royaliste au premier tour de l'élection présidentielle, **le premier constat à faire est la stabilité de la proportion de convaincus (« oui certainement ») à un niveau faible (5%)**. Cette adhésion reste au même niveau qu'en 2007.

En revanche, le contexte évoqué précédemment pousse les Français à envisager plus largement cette option : **avec 24% répondant « oui peut-être », le total de personnes pouvant voter pour un candidat royaliste s'élève donc à près de 3 sur 10 (29%)**, soit une progression de 9 points depuis 2007.

Le poids de la conjoncture économique et sociale transparaît à travers les publics particulièrement tentés, notamment les plus fragiles sur le marché de l'emploi, à savoir les individus ayant un diplôme inférieur au bac (37% pourraient voter au 1^{er} tour pour candidat royaliste), les ménages ayant des revenus mensuels nets inférieurs à 1500€ (37%) et les employés (34%).

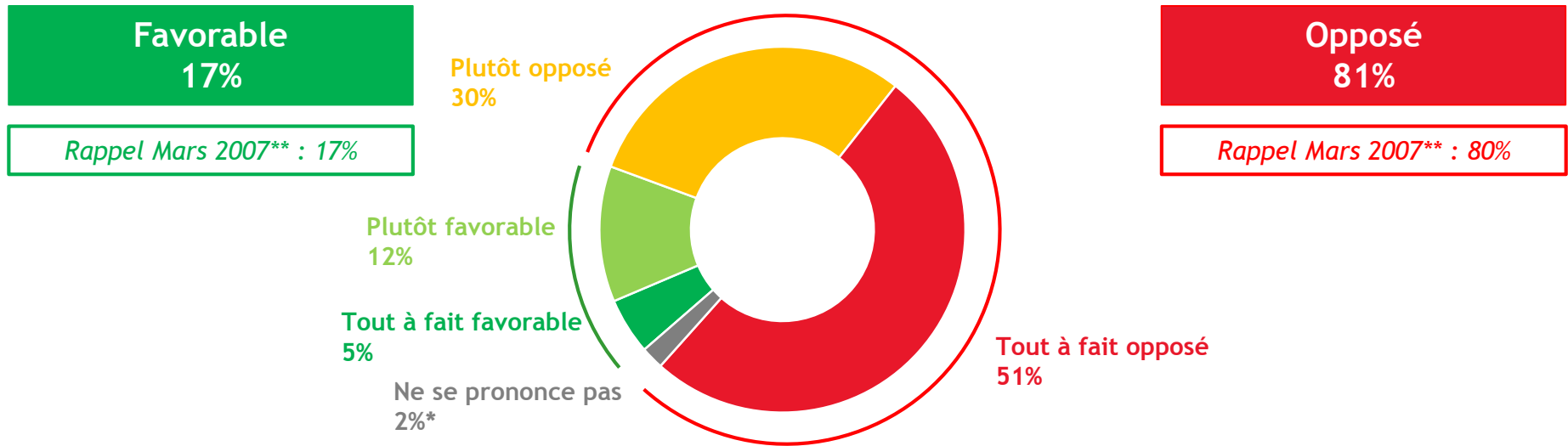
Enfin, **le clivage gauche-droite reste très marqué**, puisque seuls 10% des sympathisants de la gauche pourraient voter pour un candidat royaliste au premier tour de l'élection présidentielle, contre 38% de ceux de droite et 47% de ceux du Front national (qui sont même 15% à répondre « oui, certainement »).

Il apparaît donc que la proportion des plus convaincus par la monarchie est restée très stable en une décennie, que ce soit sur l'idée qu'un Roi exerce la fonction de Chef de l'Etat ou sur le vote certain pour un candidat royaliste. Pour autant, le contexte actuel pousse les Français à s'ouvrir à cette possibilité, surtout à droite et à l'extrême-droite.

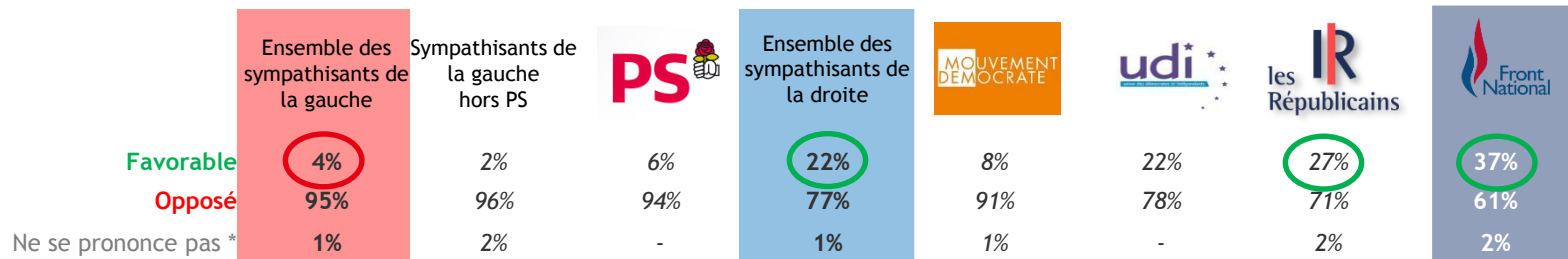
Comme en 2007, 17% des Français seraient favorables à ce qu'un Roi assume la fonction de Chef de l'Etat en France

Seriez-vous favorable ou opposé à ce que la fonction de Chef de l'Etat en France, comme dans d'autres pays européen, soit assumée un jour par un Roi ?

Base : A tous (1099)



Détail par proximité politique



* Item non suggéré

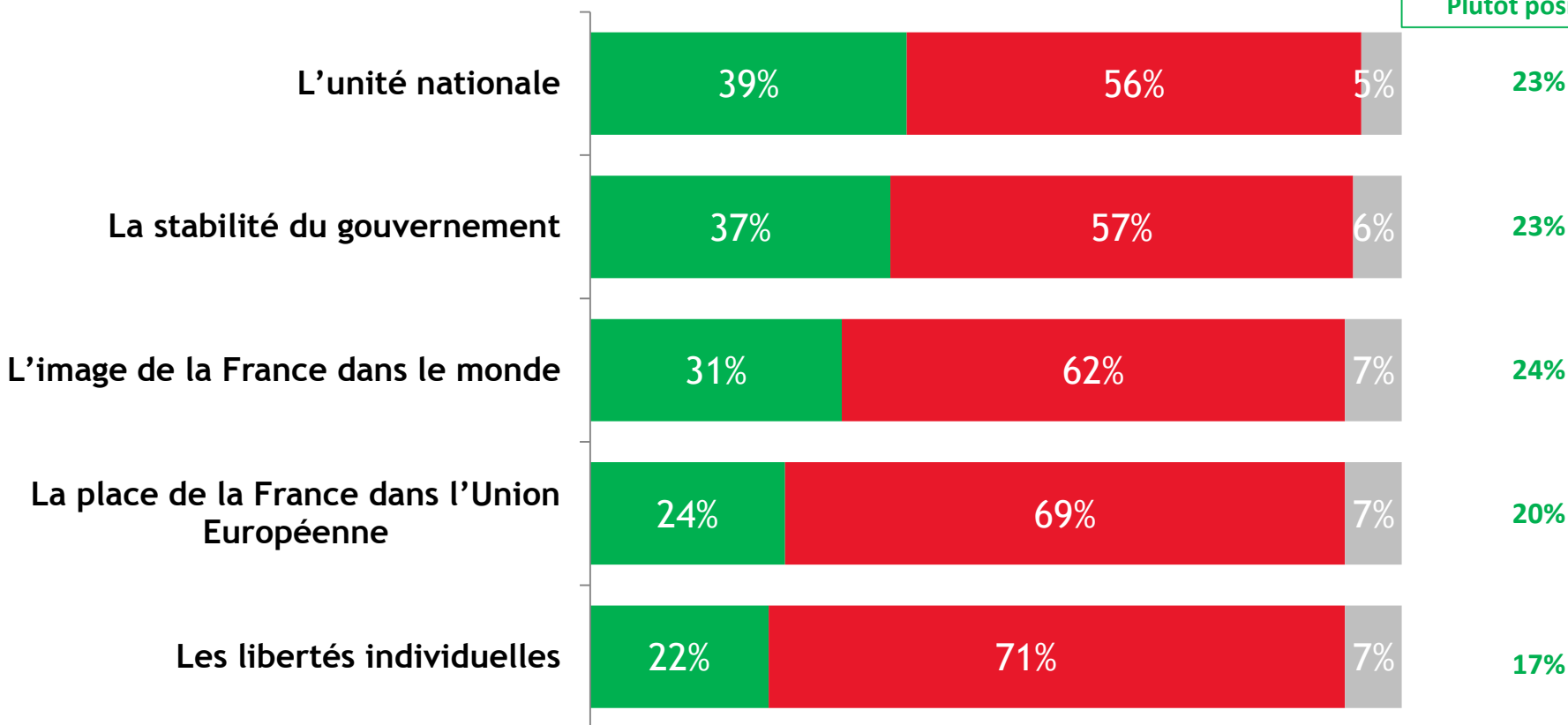
** Sondage BVA pour France Soir : « Les Français et la monarchie », publié le jeudi 8 mars 2007

Bien que mieux perçus qu'en 2007, une majorité de Français anticipe des effets plutôt négatifs en cas d'exercice du pouvoir par un roi

Si en France la fonction de Chef de l'Etat était comme dans d'autres pays européen, assumée par un Roi, cela aurait-il d'après vous des conséquences plutôt positives ou plutôt négatives pour :

Base : A tous (1099)

Rappel 2007**
Plutôt positive



■ Plutôt positive

■ Plutôt négative

■ Ne se prononce pas*

* Item non suggéré

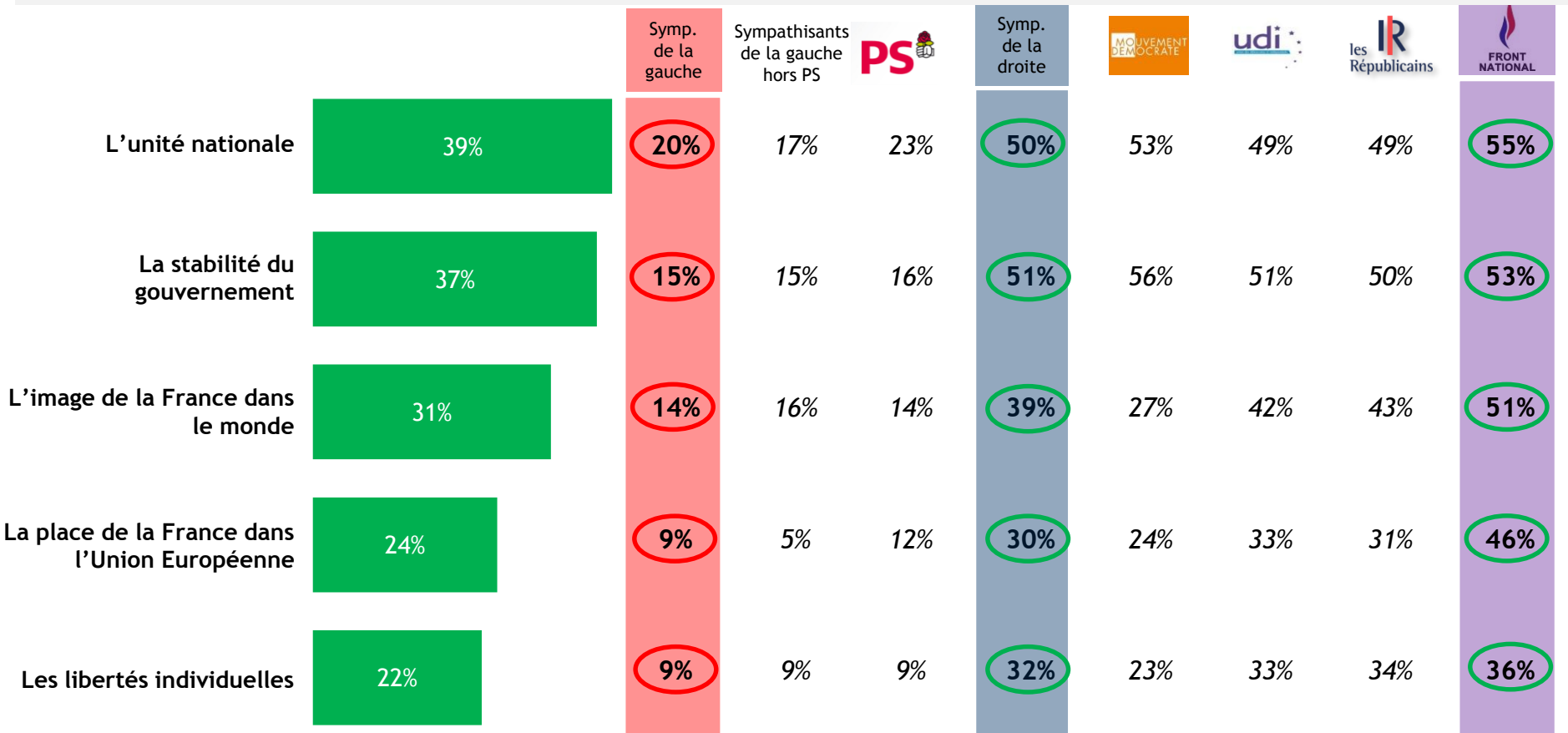
** Sondage BVA pour France Soir : « Les Français et la monarchie », publié le jeudi 8 mars 2007

Un clivage gauche-droite très marqué sur les conséquences positives que pourrait avoir la présence d'un roi à la tête de la France

Détail par proximité partisane

Si en France la fonction de Chef de l'Etat était comme dans d'autres pays européen, assumée par un Roi, cela aurait-il d'après vous des conséquences plutôt positives ou plutôt négatives pour :

Base : A tous (1099)

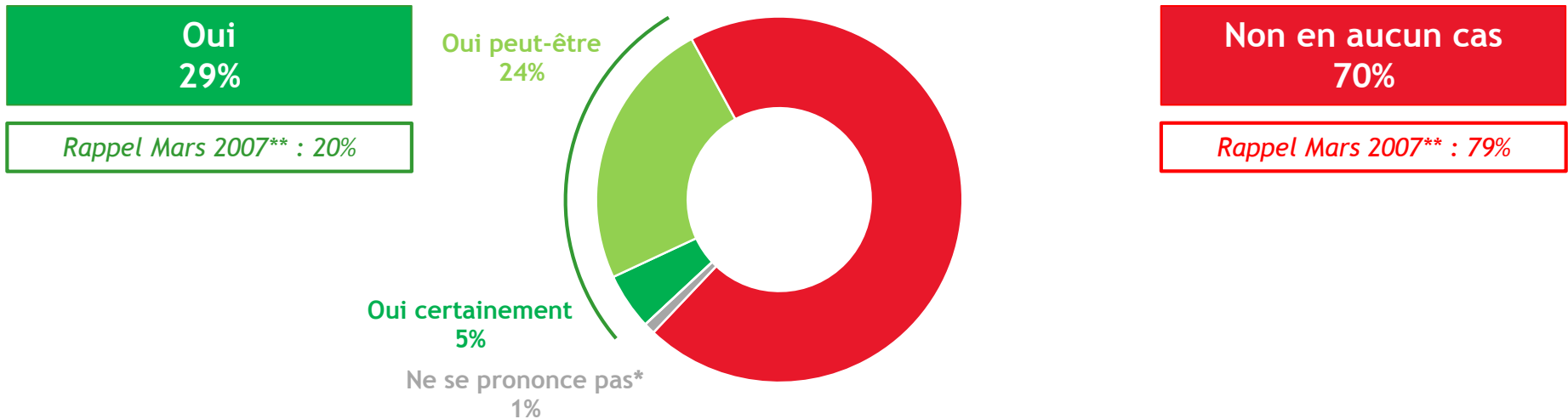


■ Plutôt positive

29% des Français pourraient voter pour un candidat royaliste au premier tour de l'élection présidentielle, dont 5% « certainement »

Pourriez-vous voter au 1er tour de l'élection présidentielle pour un candidat royaliste ?

Base : A tous (1099)



Détail par proximité politique

	Ensemble des sympathisants de la gauche	Sympathisants de la gauche hors PS	PS	Ensemble des sympathisants de la droite	MOUVEMENT DEMOCRATE	UDI	les Républicains	Front National
ST Oui	10%	10%	11%	38%	29%	36%	41%	47%
Oui certainement	-	-	1%	6%	2%	9%	8%	15%
Oui peut-être	10%	10%	10%	32%	27%	27%	33%	32%
Non en aucun cas	89%	88%	89%	62%	71%	64%	59%	50%
Ne se prononce pas *	1%	2%	-	-	-	-	-	3%

* Item non suggéré

** Sondage BVA pour France Soir : « Les Français et la monarchie », publié le jeudi 8 mars 2007